



La vie romantique d'Evariste Galois Théorie de Galois : Résolubilité polynomiale

Hervé Stève

herve.steve@hotmail.fr

Kafemath du 29/11/2012



PLAN

1. Bio de Galois
2. Résolubilité des polynômes
3. Groupe de Galois



Bibliographie

- Caroline Ehrhardt « Evariste Galois ; la fabrication d'une icône mathématique » ed EHESS, 2011
- « Œuvres mathématiques d'Evariste Galois » Journal de math. Pures et appliquées, 1846, t11, p381-444



Évariste Galois

- Né le 25 oct 1811 à Bourg-la-Reine
- Mort le 31 mai 1832 à Paris
- Bourgeoisie moyenne, lettrée
- Famille républicaine
- Collège Royal Louis-Le-Grand jusqu'en « Maths Spé »
- Échoue 3 fois au concours de Polytechnique
- Rentre à l'École Préparatoire (Norm. Sup)
- Républicain militant (1830) : les Amis du Peuple
- Expulsion de l'École Préparatoire (déc 1830)
- Prison (1831-1832) à Sainte-Pélagie
- Duel le 30 mai 1832
- Fosse commune au cimetière Montparnasse



à 15 ans



Galois « matheux »

- Découvre les maths à 15 ans (1826)
 - « Éléments de géométrie » de Legendre
 - « Traités d'Algèbre et d'analyse » de Lagrange
 - Lauréat Concours Général en maths en 1827
 - Prépare concours de Polytechnique en solitaire
- En « maths spé » (1828-29) :
 - Publie un théorème sur les fractions continues
 - Envoie à l'académie des Sciences un mémoire sur **les équations résolubles par radicaux**
(Cauchy / mémoires et commentaires perdus)



Galois chercheur

- Échec Prix de l'Académie des Sciences en 1830 : attribué à Abel et Jacobi
 - 2nd Mémoire perdu par Fourier qui est mort ...
 - Grande déception de Galois
- 3 publications dans le bulletin de Férussac
- Crée un cours privé de mathématiques
- Recherche sur les fonctions elliptiques en 1831
- 3^{ème} soumission à l'Académie des Sciences : Poisson
- « Testament » de mathématicien (veille du duel)
- Mémoire, papiers transmis à Joseph Liouville (École Polytechnique) : publication en 1846 dans le *Journal de mathématiques pures et appliquées*



Théorie de Galois

- Qu'est-ce qu'une **théorie** ?

Grec : observer, examiner

Sciences : modèle pour la compréhension de la nature et de l'humain

Maths : ensemble d'affirmations qui sont des **axiomes** et des **théorèmes démontrables** selon la **logique**

- **théorie de Galois** : étude des *extensions de corps* commutatifs, qui fait appel aux *groupes de Galois*
- Etude des équations algébriques qui se ramène à celle des *équations polynomiales*

$$p(x) = a_0 + a_1x + a_2x^2 + a_3x^3 + a_4x^4 + a_5x^5 + \dots + a_nx^n = 0$$



Résolubilité des polynômes

- Degré n : exposant le plus grand
- Solutions = racines, au plus n racines (théorème)
- Si racines connues (formule) alors $p(x)$ est résolu
- Degré 1 : $ax+b=0 \Rightarrow x=-b/a$ avec b non nul
- Degrés 2 à 4 : résolus depuis le 16ème
- Degré 5 et au delà ? Abel (1824) démontre l'impossibilité de la résolution par radicaux en faisant appel à l'étude des permutations des racines
- Galois innove en faisant intervenir une structure que l'on appellera « groupe » par la suite !



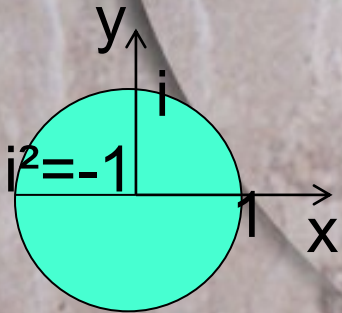
Second degré

$$ax^2+bx+c=0 \text{ avec } a \text{ non nul}$$

- Tablette babylonienne BM 13901 : 1700 a.j.c.
- Al Khwarizmi (9^{ème} siècle) résolution systématique, formules *al-jabr* (algèbre)
- On simplifie : $x^2-sx+p=0$ avec $s=x_1+x_2$ et $p=x_1x_2$
Équivalent à $(x-s/2)^2 - (s^2/4-p) = 0$

On pose $\Delta=s^2/4-p$ appelé *le discriminant*

- Si $\Delta=0$ alors $x=x_1=x_2=s/2$: 1 racine double
- Si $\Delta>0$ alors $x_1=s/2-\sqrt{\Delta}$ et $x_2=s/2+\sqrt{\Delta}$:
2 racines réelles si a,b,c réels
- Si $\Delta<0$ alors $x_1=s/2-i\sqrt{-\Delta}$ et $x_2=s/2+i\sqrt{-\Delta}$:
2 racines complexes conjuguées si a,b,c réels





Troisième degré

$$ax^3+bx^2+cx+d=0 \text{ avec } a \text{ non nul}$$

- Méthode de Cardan (1545) empruntée à Tartaglia puis Euler (18^{ème}) justifiera les solutions

- on pose $x=z-b/3a$, on se ramène à

$$z^3 + pz + q = 0$$

- soit $z=u+v$, on obtient le système à 2 équations :

$$S=u^3+v^3=-q \text{ et } P=u^3v^3=-p^3/27$$

- alors $X=u^3$ ou v^3 solutions de

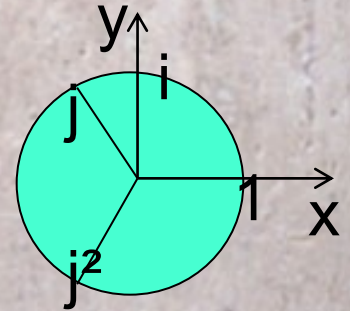
$$X^2+qX-p^3/27=0 \quad (\text{degré } 2)$$

On a perdu un degré



Troisième degré (2)

- On obtient X_1, X_2 (cf degré 2)
- u, v racines cubiques de X_1, X_2
- 3 racines cubiques de 1 : $1, j, j^2$
avec $j = -1/2 + i\sqrt{3}/2$; $j^3 = 1$; $1 + j + j^2 = 0$
- On a $z = u + v$ avec $uv = -p/3$
- On cherche $\alpha^3 = u^3$ ou $\alpha'^3 = v^3$ alors $u = j^{k-1}\alpha$ pour $k = 1, 2, 3$



$$\alpha = \sqrt[3]{-\frac{q}{2} + \sqrt{\frac{q^2}{4} + \frac{p^3}{27}}}; \alpha' = \sqrt[3]{-\frac{q}{2} - \sqrt{\frac{q^2}{4} + \frac{p^3}{27}}}$$

- Trois solutions $z_k = j^{k-1}\alpha - p/(3j^{k-1}\alpha)$ pour $k = 1, 2, 3$
si on remplace α par α' , on retrouve z_k
cyclicité/permutation dans les racines



Troisième degré (3)

soit le discriminant $\Delta = q^2/4 + p^3/27$

- Si $\Delta = 0$ alors $X = u^3 = v^3 = -q/2$ soit $z_1 = 3q/p$, $z_2 = z_3 = -3q/2p$
si p, q réels alors 2 solutions réelles
- Si $\Delta > 0$ alors $u^3 = -q/2 - \sqrt{\Delta}$ et $v^3 = -q/2 + \sqrt{\Delta}$
si p, q réels alors 1 solution réelle + 2 complexes conjuguées
- Si $\Delta < 0$ alors $u^3 = -q/2 - i\sqrt{-\Delta}$ et $v^3 = -q/2 + i\sqrt{-\Delta}$
si p, q réels alors 3 solutions réelles ! Trigonométrie

$$z_k = 2\sqrt{\frac{-p}{3}} \cos\left(\frac{1}{3} \arccos\left(\frac{-q}{2} \sqrt{\frac{27}{-p^3}}\right) + \frac{2k\pi}{3}\right) ; k = 1, 2, 3$$

Nécessité de passer par les complexes pour trouver des solutions réelles !



quatrième degré

$$ax^4+bx^3+cx^2+dx+e=0 \text{ avec } a \text{ non nul}$$

- Résolu par Ferrari élève de Cardan
- Posons $x=y-b/4a$, alors on a $y^4+py^2+qy+r=0$
- Les 4 solutions sont de la forme $y=(\pm\sqrt{z_1}\pm\sqrt{z_2}\pm\sqrt{z_3})/2$
avec z_1, z_2, z_3 vérifiant $\sqrt{z_1}\sqrt{z_2}\sqrt{z_3}=-q$
et solutions de l'équation de degré 3 :

$$z^3+2pz^2+(p^2-4r)z-q^2=0$$

On a encore perdu un degré !



Degré 5 et plus

$$p(x) = a_0 + a_1x + a_2x^2 + a_3x^3 + a_4x^4 + a_5x^5 + \dots + a_nx^n$$

- Peut-on perdre encore un degré ? Voir Euler
- Les racines sont liées entre-elles par de permutations : voir Lagrange => Galois
- Certaines quintites sont résolubles à l'aide de radicaux ...
- Sinon il reste la *résolution numérique* : par exemple avec la méthode itérative de Newton-Raphson

$$x_0 \text{ non nul donné puis } x_{k+1} = x_k - p(x_k)/p'(x_k)$$

avec $p'(x)$ la dérivée de $p(x)$:

$$p'(x) = a_1 + 2a_2x + 3a_3x^2 + 4a_4x^3 + 5a_5x^4 + \dots + na_nx^{n-1}$$

faire des essais avec différents x_0 , $p'(x_0)$ non nul



Groupe

un **groupe** est un ensemble muni d'une loi de composition interne associative admettant un élément neutre et, pour chaque élément de l'ensemble, un élément symétrique.

Exemple : les entiers relatifs \mathbb{Z} muni de l'addition $+$

- si a, b dans \mathbb{Z} alors $a+b$ dans \mathbb{Z} donc $+$ loi de composition interne
- si a, b, c dans \mathbb{Z} , on a $(a+b)+c=a+(b+c)$: associativité
- si a dans \mathbb{Z} , $a+0=0+a=a$ dans 0 est l'élément neutre
- Pour tout a dans \mathbb{Z} , il existe b dans \mathbb{Z} tq : $a+b=b+a=0$.
- L'élément b est noté $-a$ élément symétrique de a ou opposé de a

(pour la multiplication \times dans \mathbb{R} : 1 est le neutre et $1/a$ est l'inverse de a : élément symétrique)



Groupe de symétrie

Exemple : les symétries D_4 avec les rotations et réflexions munies de la composition \cdot qui laissent invariant un carré

La rotation de 90° vers la droite ; le retournement horizontal



D_4 : la transformation identique, neutre noté id , 3 rotations $r90$, $r180$, $r270$, 4 retournements vertical fv , horizontal fh , selon la première diagonale $fd1$ et selon la seconde diagonale $fd2$. Loi interne (faire la table de Cayley)

Chaque élément a un élément symétrique (lui-même pour les retournements et $r180$; $r270$ pour $r90$)

Ce groupe n'est pas commutatif :

$$fh \cdot r90 = fd2 \begin{matrix} 32 \\ 41 \end{matrix} \neq r90 \cdot fh = fd1 \begin{matrix} 14 \\ 23 \end{matrix}$$





Groupe de Galois

le **groupe de Galois** d'une extension de corps L sur un corps K est le groupe des automorphismes de corps de L laissant K invariant

- **Corps** : c'est un ensemble muni de $+$, $-$, \times et $/$: par exemple \mathbf{R} ensemble des réels.
- **Extension de corps** : K est un corps L qui contient K comme sous-corps. Par exemple : \mathbf{C} l'ensemble des nombre complexes est une extension de corps de \mathbf{R}
- Un **automorphisme** est une bijection de K dans K qui préserve la structure de K (une symétrie). Les automorphismes de K forment un groupe.

Il s'agit d'appliquer les **groupes de Galois** aux polynômes $p(x)$ sur un corps K , avec les permutations de ses racines pour obtenir (ou non) une condition de résolution par radicaux.



Applications

- **Equations algébriques ...**
- **Théorie des corps** ou théorie de Galois
sous-corps $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ avec p premier
- **Théorie algébrique des nombres**
nombres constructibles : polygones réguliers
constructibles à la règle et au compas (théorème de
Gauss-Wantzel) => pas de trisection de l'angle et
duplication du cube
- **Géométrie algébrique**
variétés algébriques : intersections de courbes, surfaces
avec des équations polynômiales à plusieurs variables :
 $x^2+y^2=1$
application : dernier théorème de Fermat $x^n+y^n=z^n$